

Édito



Les Délégations de Service Public de mise en œuvre et d'exploitation des infrastructures haut débit se succèdent à un rythme croissant. Elles confirment la volonté des élus de disposer des meilleurs outils d'aménagement et de développement du territoire.

L'engagement de LDCollectivités dépasse la simple relation économique et financière, car nous partageons aussi les valeurs de concurrence, de couverture étendue des territoires, d'équité tarifaire et de neutralité.

Nous avons appris à mettre nos compétences au service des politiques locales : répondre aux cahiers des charges, respecter les engagements de délais et d'investissements, voire même, les dépasser lorsque c'était possible.

A titre d'exemple, le déploiement du réseau et la commercialisation sont en avance en Alsace et l'Oise va bénéficier d'un dégroupage de dix centraux téléphoniques supplémentaires.

Cette proximité nous a placé en tête de file des acteurs du marché. C'est un sujet de fierté et une motivation pour continuer à progresser dans ce nouveau métier d'opérateur privé de service public...

Antoine Veyrat,
Président de LDCollectivités

Nouveaux succès pour LDCollectivités et ses partenaires

LDCollectivités complète son engagement auprès des collectivités locales avec trois nouvelles Délégations de Service Public.



Médiathèque Manche Numérique - Philippe Lebresne

ARIÈGE : DÉCOLLAGE DU HAUT DÉBIT EN MILIEU RURAL.

L'Ariège a confié au groupement LDCollectivités-Altitude Développement la Délégation de Service Public pour le développement et l'exploitation de son réseau à haut débit. La décision concerne le déploiement d'un réseau de 250 km de fibres optiques sur l'ensemble du département. La couverture devrait atteindre 88 % de la population et 70 % d'un territoire à forte dominante rurale. Les principales communes, les collèges, les lycées et l'ensemble des zones d'activités du département seront desservis par le réseau. Certaines PME seront directement raccordées en fibre optique. Le projet est soutenu par le conseil général de l'Ariège, le conseil régional Midi-Pyrénées et l'Europe pour un investissement global s'élevant à 26,4 millions d'euros. Une deuxième partie conditionnelle devrait permettre d'étendre le réseau et d'atteindre plus d'entreprises et de particuliers.

MANCHE : UN RÉSEAU DE 1 000 KM

Atteindre une couverture totale du territoire en haut débit d'ici fin 2006, tout en favorisant la concurrence, tels sont les objectifs du conseil général. Baptisé « BUS » (Backbone Universel de Services), ce réseau est en partie opérationnel. Il a été financé par l'ensemble des collectivités manchoises avec des fonds structurels à hauteur de 40 millions d'euros. Le groupement LDCollectivités, Vinci Networks et Axia France

a été retenu pour assurer pendant 15 ans l'exploitation commerciale et technique du réseau dans le cadre de la société Manche Telecom. La DSP prévoit la pose complémentaire de 250 km de fibres optiques portant à 1000 km la taille du réseau, le dégroupage à 100 % des centraux téléphoniques et une couverture totale du territoire, d'ici la fin 2006. Cinq opérateurs utilisent déjà les fibres du réseau : Colt, Comptel, Free, neuf cegetel et Newtel.

COMMUNAUTÉ URBAINE DE BORDEAUX : UN RÉSEAU DÉDIÉ AUX ENTREPRISES ET AU SECTEUR PUBLIC

LDCollectivités vient d'être chargé de réaliser le réseau haut débit de la Communauté Urbaine de Bordeaux, sur le mode de la concession, pour une durée de 20 ans. La Communauté entend assurer une desserte harmonieuse de l'ensemble de ses 27 communes. Les collectivités locales, la CUB et le conseil régional d'Aquitaine, n'interviendront qu'à hauteur de 6,9 millions sur un total de 25,3 millions d'euros. Le réseau d'une longueur de 390 km, complété par une cinquantaine de kilomètres tirés à l'intérieur des zones industrielles, desservira au minimum 317 points d'accès. Cette infrastructure destinée plutôt à desservir les zones d'activités économiques, les bâtiments publics, les hôpitaux et les universités de l'agglomération pourra aussi s'ouvrir sur des services grand public. Les travaux de déploiement devraient durer 18 mois.

La Manche investit dans les services pour valoriser son réseau

Gilles Quinquenel, président du syndicat mixte Manche Numérique qui est aujourd'hui chargé de l'aménagement numérique du territoire, revient sur le parcours original du département et sur ses ambitions en matière de haut débit.

La Manche a été un des premiers départements à réaliser une infrastructure haut débit.

Pourquoi en avoir assuré la maîtrise d'œuvre directement ?



Au fil de dix années, nous avons acquis une expérience d'intervention et d'expérimentations et souhaitons maîtriser cet aménagement au même titre que les infrastructures routières. La réussite du projet reposait aussi sur l'établissement d'un consensus avec les communes. Le conseil général était bien placé pour assurer ce travail de conviction. Nous avons rencontré tous les maires et présidents de communautés de communes pour identifier leurs besoins et les associer à l'élaboration du projet. Aujourd'hui, ils ont tous rejoint Manche Numérique et participent à nos travaux. D'autres interventions en aval nous semblaient également plus faciles à mener directement, comme les échanges de droits d'usages avec les opérateurs pour limiter les travaux de génie civil. Une économie de construction de 350 km sur les 700 du réseau actuel a été réalisée en échange de droits d'usages sur nos propres fourreaux.

Quel est le rôle du délégataire dans ce contexte ?

Désormais, il est à la fois le chef d'orchestre chargé de stimuler la concurrence en renforçant l'attractivité du réseau et un innovateur, appelé à suivre les évolutions technologiques afin d'en accroître les performances. Cette démarche est nécessaire pour répondre à notre souci d'équité territoriale et devrait permettre d'approcher des taux de couverture de 100 %. C'est à ce titre que le délégataire fera largement appel aux réseaux Wi-Fi, Wimax et Courant Porteur en Ligne, dans les zones où l'ADSL ne passe pas.



Envisagez-vous des mesures d'accompagnement pour amplifier cet effet réseau ?

Notre démarche vise l'excellence en matière de couverture et de service. Dans ce but, nous avons créé un fonds de réserve de 4,7 millions d'euros qui financera l'extension des réseaux métropolitains sur les principales villes, comme Saint-Lo et Cherbourg. Il facilitera aussi le raccordement des entreprises et des particuliers trop éloignés des centraux téléphoniques. Un autre volet concerne les usages pour lesquels nous consacrons déjà, annuellement, plus de 500 000 euros. Notre réflexion porte par exemple sur la création de plateformes de services en milieu rural ou destinées à faciliter le maintien à domicile. Plus généralement, l'objectif est de permettre à tous de mieux se former, de mieux se soigner, de gérer plus facilement les démarches administratives et cela dans une dynamique de développement économique. Je crois fondamentalement à la convergence en marche entre les accès et les services haut débit, qui est sous-tendue par le développement d'opérateurs locaux.



Médiathèque Manche Numérique - Philippe Lebresne

Un consortium Wimax pour couvrir les zones blanches en région

LDCollectivités s'est associé avec Naxos, Axione et TDF afin de créer un nouvel acteur dédié aux réseaux de boucle locale radio et plus particulièrement au Wimax. Baptisé Groupement Haut Débit Réseau Régional (HRR), ce consortium, qui réunit de solides compétences techniques et commerciales, est candidat aux licences Wimax dans les 22 régions de l'hexagone.

« Notre ambition est de renforcer la capacité de couverture du haut débit sur les territoires où nous sommes titulaires de délégations de service public et d'assurer, pour les autres, notre métier d'opérateur d'opérateurs neutre vis-à-vis de ce marché » souligne David Watelet, responsable de la réglementation au sein de LDCollectivités. Ce partenariat technique et commercial qui réunit les acteurs leaders du secteur a pour objet de proposer aux opérateurs une offre de gros, concurrentielle et de qualité sur l'ensemble des régions métropolitaines. Ses compétences sont étendues : TDF apporte son expertise technique dans l'exploitation de réseaux hertziens, un maillage de plus de 6 000 points hauts en France métropolitaine et un fort engagement en recherche et développement (participation au Wimax Forum et expérimentations en milieu urbain et rural). Axione et LDCollectivités sont les deux principaux acteurs de l'aménagement numérique des territoires. Naxos (Groupe RATP) est un opérateur spécialisé dans le transport de données et fortement implanté en Ile-de-France.

Comme le précise David Watelet, « le Wimax est une technologie qui sera utilisée comme complément de desserte des réseaux existants. Moins onéreuse que le DSL et plus facile à déployer, elle permettra de désenclaver les zones géographiques non éligibles à l'ADSL ». HRR a vocation à acquérir une licence Wimax dans les 22 régions françaises. Il faudra donc attendre le rendez-vous fixé par l'Arcep en juillet 2006 pour connaître le résultat. Dans une hypothèse positive pour HRR, la répartition des rôles serait assez simple : sur les territoires où Axione et LDCollectivités assurent une Délégation de Service Public, la mise en œuvre du Wimax fera l'objet d'une

coordination technique et commerciale. En Ile-de-France par exemple, le développement de la couverture de HRR pourra s'appuyer sur l'infrastructure Irlisé qui dessert la première couronne de Paris. Dans toutes les régions où HRR sera attributaire d'une licence, il fournira des infrastructures passives et actives aux opérateurs de détail.

Crédit photo : LDCollectivités



Grâce aux compétences de ses actionnaires, HRR est en mesure de créer une véritable offre industrielle et de garantir son évolution grâce aux investissements R&D engagés par TDF. Elle bénéficie d'une compétence en matière de commercialisation d'offre vers les opérateurs qui repose sur le savoir-faire des deux principaux acteurs du marché, que sont Axione et LDCollectivités.

Ainsi sur son domaine de compétences, HRR s'est mis en condition de devenir une entreprise performante, en s'appuyant sur les compétences de chacun de ses actionnaires.

Plus de 15 000 abonnés ADSL utilisent déjà le réseau Teloise

teloise

Décollage commercial confirmé pour le réseau haut débit du département de l'Oise avec la présence, début 2006, de cinq fournisseurs d'accès Internet (FAI), clients de Teloise, totalisant plus de 15 000 abonnés ADSL. Avec 515 km de fibre optique déployée, le réseau, lancé en avril 2004, est achevé à 90 %. Teloise commercialise 33 centraux téléphoniques permettant de dégrouper 230 000 lignes téléphoniques sur les 330 000 lignes prévues à la fin des travaux. Les usagers des opérateurs, clients de Teloise, peuvent ainsi bénéficier d'une offre triple play jusqu'à 20 Mbit/s (Internet, téléphonie, TV). Les entreprises accèdent au haut et très haut débit dans les meilleures conditions économiques. Le modèle de DSP concessive satisfait tous les acteurs et se révèle très prometteur.

Medialys : un site internet pour informer les usagers



« Bienvenue sur le site de Medialys, le réseau haut débit du Loiret ». C'est par ce message que l'internaute est accueilli sur le nouveau site d'information que Medialys vient d'ouvrir fin janvier. Sa vocation est de répondre aux principales questions posées par les habitants concernant le réseau en cours de déploiement. Avec des informations sur le planning de déploiement du réseau, commune par commune, une présentation d'ensemble du projet et un formulaire permettant à l'internaute de poser des questions plus précises. Ce dernier doit être capable de répondre à 80 % des questions que se posent les habitants et d'offrir des fonctions de contact plus précises par la voie des courriels.
<http://www.medialys.fr>

L'Alsace prend de l'avance

Alsace Connexia, la société qui gère la DSP du réseau haut débit alsacien, a fêté son premier anniversaire le 2 février, en présence Cyril Luneau, son président et d'Adrien Zeller, président du conseil régional d'Alsace.

Ami-parcours du déploiement du réseau, plus de la moitié de l'infrastructure est réalisée avec 45 villes et 50 zones d'activités (ZA) desservies. Et surtout Alsace Connexia enregistre, avec quelques mois d'avance, ses premiers contrats d'opérateurs de télécommunications avec Diatem, Estvideo.com, Free, Vialis, neuf cegetel et SANEF TELECOM. « Nous nous sommes rapidement mis en capacité de vendre tout en construisant, ce qui s'est révélé payant », constate Michel Schoeser, directeur d'Alsace Connexia.

L'autre bonne nouvelle concerne les entreprises signataires et les projets qui les sous-tendent. Le déploiement du réseau tend à valoriser l'activité d'opérateurs de services régionaux. Ainsi, Vialis et Estvideo.com raccordent les têtes de réseaux des régies locales de télédistribution, afin qu'elles puissent offrir du triple play ; Diatem prévoit de connecter les boulangers à une plateforme d'achat en ligne de matières premières. Un mouvement qui tend aussi à favoriser l'émergence de nouveaux marchés de services, principalement autour de la téléphonie sur Internet. Vialis, Estvideo.com et Diatem se diversifient sur ce créneau en élargissant leur offre aux PME, PMI et TPE.

Quant aux opérateurs classiques comme Free, neuf cegetel et SANEF TELECOM, ils achètent ou louent plus classiquement de la fibre pour constituer leur propre réseau ou connecter des clients. neuf cegetel loue également des ports DSL pour acheminer ses services à destination du grand public.

Au total, ce sont plus de 17 millions d'euros qui ont été injectés dans l'économie régionale, en travaux de génie civil et en location long terme de fourreaux ou de fibres. En 2006, Alsace Connexia étendra son infrastructure à 99 villes et à une centaine de ZA, conformément à la feuille de route fixée par la Région avec, à terme, la garantie d'une équité d'accès et d'une équité de prix pour tous les usagers alsaciens.

Crédit : Alsace Connexia / Marc-Antoine Weber



Adrien Zeller, président du conseil régional d'Alsace, célèbre l'anniversaire du réseau. Philippe Gildas anime la séance plénière, en présence de Cyril Luneau, président d'Alsace Connexia, Mikael Boukobza, directeur général de Free et Gabrielle Gauthey, membre de l'ARCEP.

FTTH ou ADSL rapide ?

Si l'ADSL se généralise comme premier mode de transmission de l'Internet, les réseaux FTTH – « Fiber To The Home », fibre optique jusqu'à l'abonné, – sont en pleine croissance. Quels sont leurs avantages et inconvénients respectifs ? Sont-ils opposés ou complémentaires ? Explications.

L'ADSL (Adsl2 et Adsl2+) a fait une percée remarquable dans le monde en raison d'une insertion facile dans les infrastructures téléphoniques existantes (l'installation de DSLAM dans les centraux téléphoniques). Mais ses performances baissent avec l'éloignement des points de raccordement et se limitent à des débits de l'ordre de 50 à 100 Mbit/s.



Crédit photo : LDCollectivités

Les réseaux FTTH présentent des caractéristiques inverses : un coût d'implantation élevé car l'infrastructure doit être installée de bout en bout (voies, immeubles, appartements), mais une capacité de bande passante quasi illimitée avec l'Ethernet sur fibre optique (1 Gbit/s et plus) et des techniques permettant de créer des dizaines de canaux sur un seul brin optique (D ou CWDM). Dans les entreprises, ils facilitent les échanges de données à débits symétriques et vont apporter dans les foyers une fluidité supplémentaire dans les accès simultanés : TV haute définition, téléchargement de films, musique haute fidélité, jeux en ligne, blogs vidéo.

L'ADSL dispose encore de belles années de prospérité, mais il est à parier qu'il s'effacera graduellement au profit du FTTH, qui fait bien figure de nouvelle génération.